

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE, NUTRITIONNELLE ET PASTORALE DANS LA REGION DE L'EST – BURKINA FASO AOUT-SEPTEMBRE 2018

POINTS SAILLANTS

- La prévalence de la MAG des enfants de 6-24 mois est de 9% dans la Gnagna et 13% dans la Tapoa ;
- La production de la biomasse dans les provinces de la Tapoa et de la Gnagna est relativement normale par rapport à la moyenne avec des déficits très légers selon la zone ;
- La situation des ressources en eau est insuffisante dans les zones pastorales, notamment dans la Gnagna et la Tapoa ;
- Risque de transhumance transfrontalière précoce ;
- Suspicion de la fièvre aphteuse dans la Tapoa avec 112 cas d'expositions et 36 morbidités ;
- On dénombre près de 9728,355 ha de superficies infestées par les attaques de la chenille légionnaire avec seulement 2412 ha traitées, soit 25% ;
- Cas d'attaques d'oiseau granivore dans la commune de Namounou dans la Tapoa ;
- Cas d'inondations dans les provinces de la Tapoa, de la Komandjoari, de la Kompienga et du Gourma ;
- Cas de sécheresse dans les provinces du Gourma et de la Komandjoari.

SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

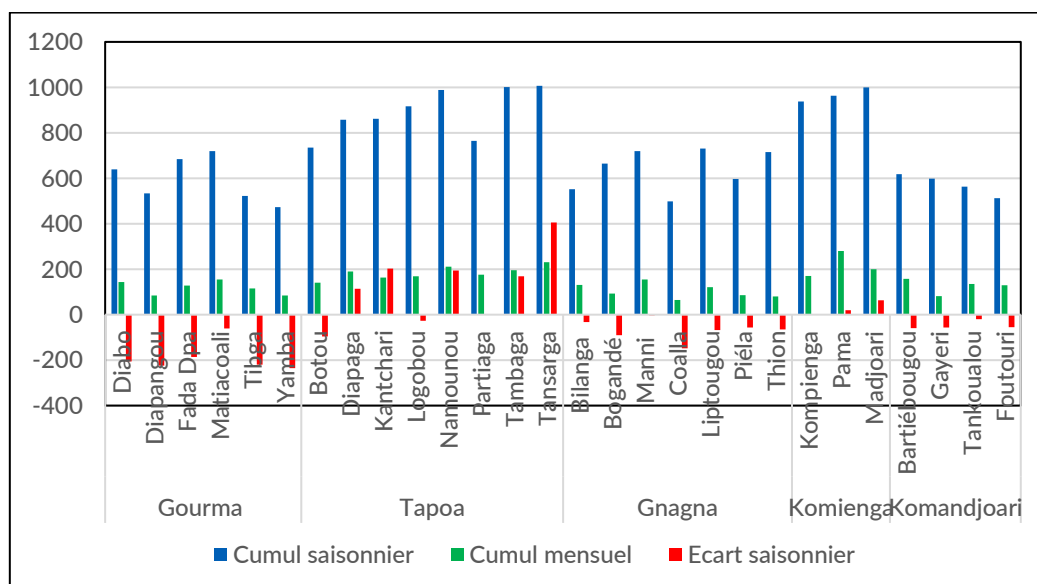


FIGURE 1: SITUATION PLUVIOMETRIQUE, REGION EST

Source : DRAAH, Est



La campagne agricole humide 2018/2019 qui tire globalement vers sa fin dans la région de l'Est a connu une arrivée normale avec une baisse dans la première décade de juin à l'instar d'autres régions du Burkina Faso. L'objectif de production fixé par les services en charge de l'agriculture dans la région est de 529 598 tonnes de céréales, 167 025 tonnes de cultures de rentes et 37 909 tonnes d'autres cultures vivrières (DRAAH, Est).

La situation pluviométrique reste toujours déficitaire comparée aux années antérieures. Le cumul mensuel au cours du mois de septembre est estimé à 155 mm, et le cumul saisonnier (depuis avril 2018) est estimé en moyenne à 731 mm contre 767.21 mm à la même période de l'année antérieure. Comparativement à la même période de l'année antérieure, on note un déficit saisonnier de 36.63 mm (DRAAH, Est).

SITUATION PASTORALE

Etat des pâturages

L'état du pâturage est analysé par deux types d'indicateurs ; le premier concerne une appréciation du pâturage par les différents agents relais de nos sites sentinelles. Ces relais sont essentiellement constitués d'agents de la direction de la province en charge des ressources animales. Le deuxième indicateur est l'anomalie de production de biomasse en 2018 exprimée en pourcentage par rapport à la moyenne 1998-2018 mesurée par image satellitaire.

La période d'Août-Septembre 2018 est marquée par l'installation effective de l'hivernage dans l'ensemble de la région de l'Est. Ce qui a pour corollaire la régénération du couvert végétal qui améliore la disponibilité de fourrage pour les animaux. Cependant, les informations recueillies par les agents relais des provinces de la Gnagna et de la Tapoa indiquent que l'état du pâturage dépend de la zone considérée. En effet, dans le nord de la province de la Tapoa un peu vers la frontière nigérienne, le pâturage reste pour le moment insuffisant ; par contre, vers l'extrême sud de la province, la situation est jugée plus ou moins suffisante. Dans la Gnagna, l'état du pâturage reste pour le moment insuffisant. Et cela pourrait s'expliquer par les séquences sèches observées dans cette province.

Ces constats observés par les agents relais sont corroborés par l'analyse de la carte d'anomalie de biomasse. La carte donne la situation des anomalies de production de biomasse mesurée entre le début de la saison d'hivernage et fin septembre 2018 par rapport à la production moyenne des 20 dernières années sur la même période. Cette anomalie est calculée sur une échelle de 0% (très fort déficit, en rouge) à 200% (très large excédent, en vert) pour chaque pixel de 1 km². Il ressort aussi de l'analyse de cette carte que la production de biomasse dépend aussi de la zone considérée. Dans la Gnagna le nord est caractérisé par une production de biomasse supérieure à la normale (hausse de production de biomasse comprise en 1-20%), alors que dans le reste de la province la production de biomasse est similaire à la normale. Dans la Komandjoari, la production de biomasse pour la majeure partie de la province est sensiblement égale à la normale avec



des cas en dessous de la moyenne. Il en est de même pour la province du Gourma. Pour ce qui est de la Tapoa, la zone du par Arly présente une anomalie de production de biomasse légèrement positive par rapport à la moyenne. En revanche, dans la zone nord de la province, on observe une situation similaire à la moyenne. La Kompienga reste la seule province de la région de l'Est où la production de la biomasse est excédentaire par rapport à la production moyenne.

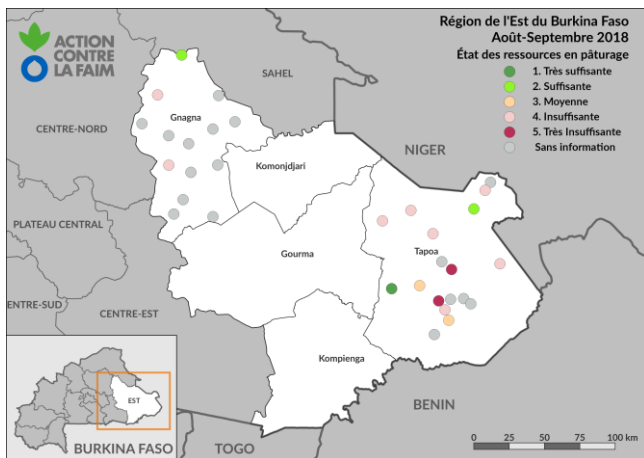


FIGURE 2: ETAT DES PATURAGES EN AOÛT-SEPTEMBRE 2018, REGION DE L'EST

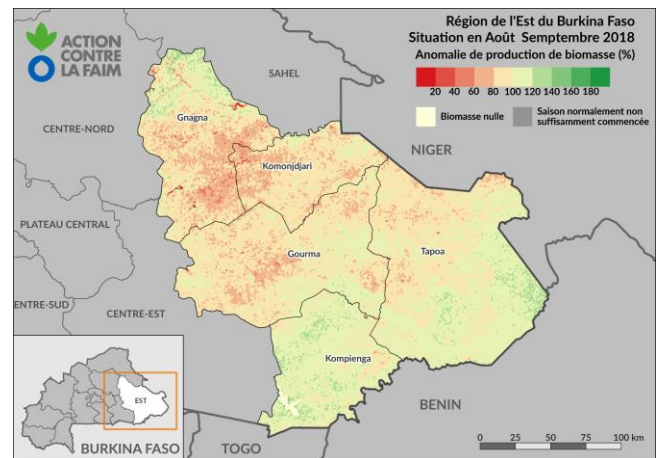


FIGURE 3: ANOMALIE DE LA PRODUCTION DE BIOMASSE AU DEBUT DE LA SAISON DES PLUIES 2018

En dépit de l'existence du pâturage dans la région, il faut noter que les éleveurs de la région sont confrontés à une autre problématique, l'accessibilité à ce pâturage. En effet, le constat général fait par l'ensemble des acteurs du pastoralisme est l'occupation anarchique des différentes zones de pâture par les agriculteurs dans la région pour des besoins agricoles, rendant ainsi difficile l'accès des zones de pâtures. Une des conséquences de cette situation est la récurrence des conflits observés entre agricultures et éleveurs dans la région. Dans la province de Tapoa, au cours du mois de septembre, sept cas de conflits entre agriculteurs et pasteurs ont été observés.

Ressources en eau

La disponibilité des ressources en eau au cours de la période Août-Septembre 2018 dans la région de l'Est est à son niveau maximal et ce en faveur des fortes précipitations observées au cours de la période. La disponibilité des ressources en eau est mesurée par l'indice d'accessibilité à l'eau de surface. L'indice est calculé comme la pondération par la distance au point d'eau avec une limite à 30 km qui définit la distance maximale que peut parcourir quotidiennement un éleveur et son troupeau pour trouver de l'eau. La situation d'accessibilité à l'eau de surface pour les mois d'août-septembre 2018 dépend de la zone considérée. On remarque une situation globalement positive dans les provinces du Gourma et de la Tapoa (le niveau des eaux de surfaces sont supérieurs à la moyenne). En revanche, au niveau de la province de la Gnagna et de Komandjoari, on observe des anomalies négatives sur plusieurs parties de ces provinces. Il en est de même dans la Kompienga où l'extrême sud de la province présente des anomalies négatives.



La figure 3 montre des profils de remplissage de quelques points d'eau d'intérêt pastoral sélectionnés dans la région de l'Est et représentatifs de la situation. Le niveau de remplissage est obtenu à partir des remontées d'informations des agents relais des sites sentinelles. L'analyse de la figure indique que la situation des ressources en eau reste pour le moment insuffisante dans la province de la Gnagna. Cette situation s'explique par le déficit pluviométrique observé dans cette province. Les mêmes observations sont faites dans la province de la Tapoa où selon les informations recueillies par les agents relais, la situation de remplissage des ressources en eau est insuffisante dans plusieurs parties de la province et dans une moindre mesure très insuffisante pour quelques points d'eau. L'incidence d'une telle situation si les choses restaient ainsi, dans un premier temps est que les pasteurs seront obligés de parcourir plus de distance pour trouver des points d'eau pour abreuver les animaux. Dans un second temps, on risque d'observer un départ précoce des transhumants vers les zones les plus favorables au pastoralisme (bonne disponibilité des ressources en eau et du pâturage).

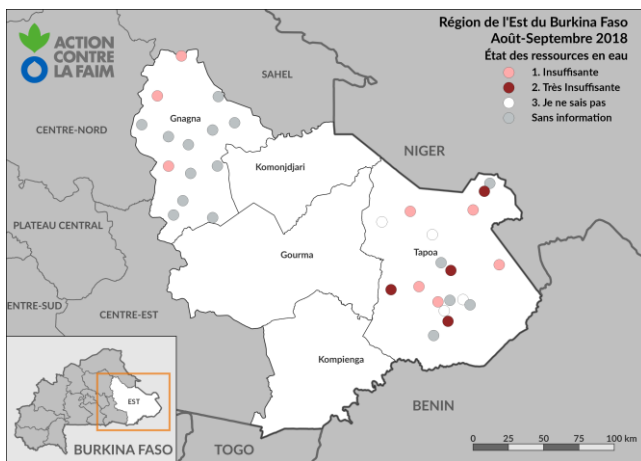


FIGURE 4: DISPONIBILITE EN EAU D'AOÛT-SEPTEMBRE 2018 DANS LA REGION DE L'EST

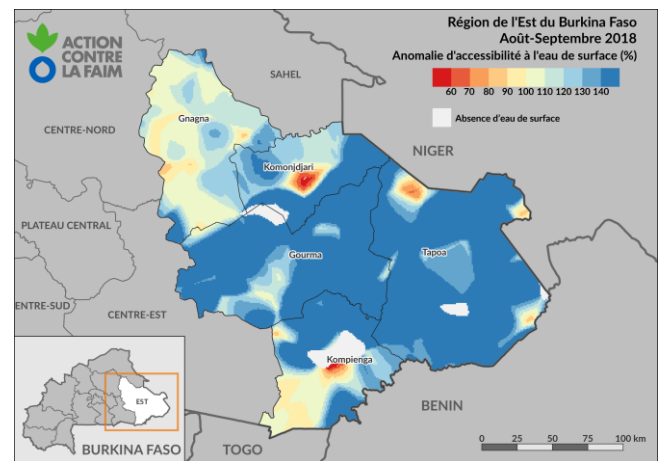


FIGURE 5: ANOMALIE DE L'ACCESSIBILITE A L'EAU DE SURFACE POUR LA PERIODE D'AOÛT-SEPTEMBRE 2018

Mouvements et concentrations

La période d'août-septembre 2018 est caractérisée par des mouvements moins importants non seulement au sein de la région mais au niveau transfrontalier. La plupart des pasteurs sont actuellement dans les zones de départ profitant de la régénération du couvert végétal occasionné par la période hivernale. La figure 6 ci-dessous montre l'état de concentration du bétail sur les provinces d'intérêt pastoral sélectionnées sur la région de l'Est. On observe au niveau de la province de la Gnagna des fortes concentrations en bétail dans l'extrême nord particulièrement vers la frontière nigérienne. Le centre de la province est caractérisé par une concentration moyenne. Dans la province de la Tapoa, on note que la concentration en bétail est moyenne. Par ailleurs quelques cas de fortes concentrations sont observés dans la zone du parc Arly.

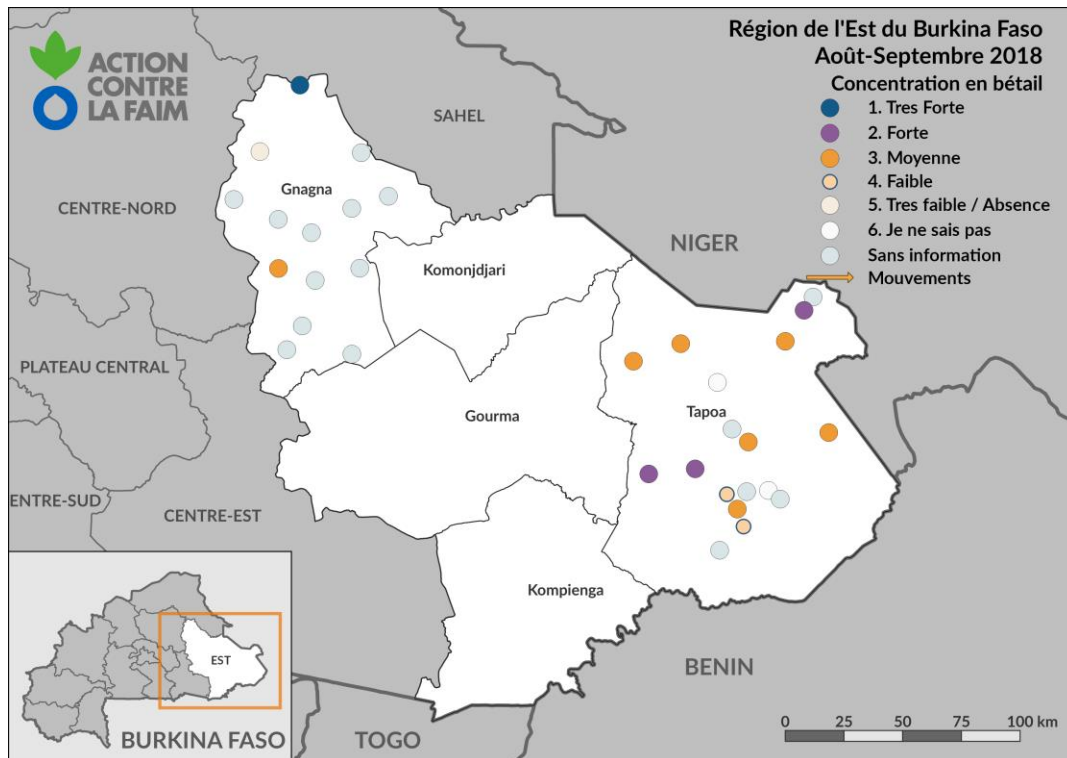


FIGURE 6: MOUVEMENTS ET ZONES DE D'AOUT-SEPTEMBRE 2018 SUR LA REGION DE L'EST

Etat d'embonpoint des animaux

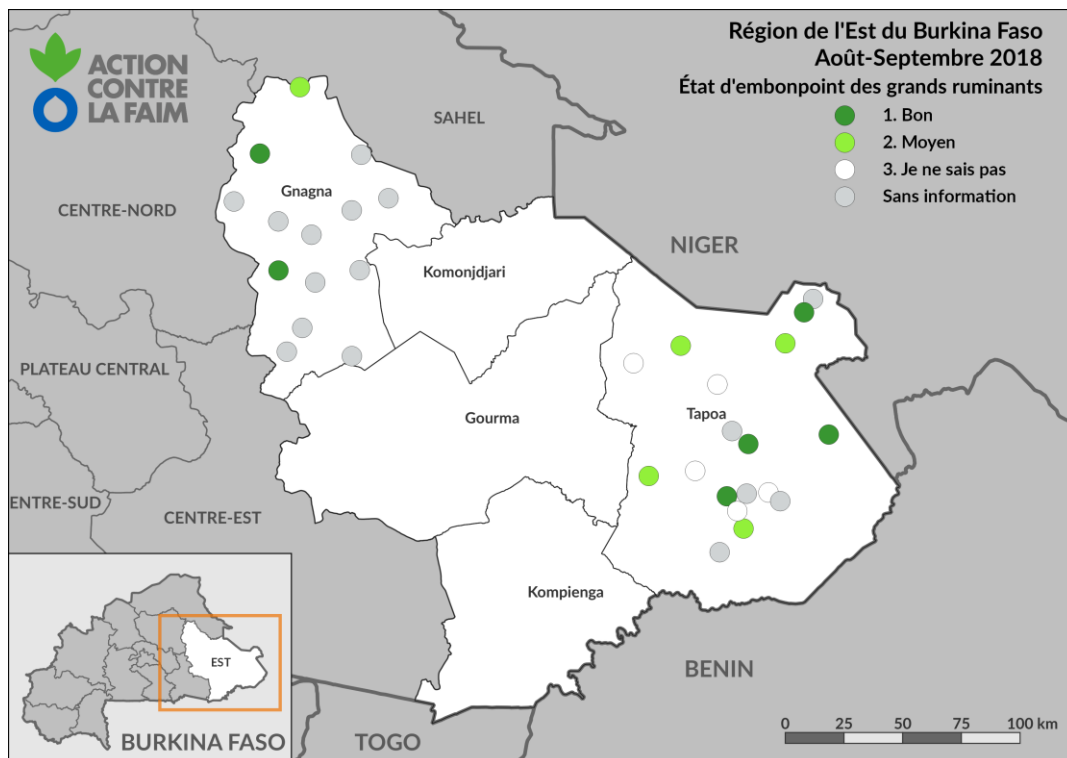


FIGURE 7: ETAT D'EMBOINPOINT DES ANIMAUX D'AOUT-SEPTEMBRE 2018 SUR LA REGION DE L'EST



En cette période d'hivernage, la situation épidémiologique est relativement calme sur l'ensemble des sites sentinelles de la région de l'Est. Aucun cas inquiétant de maladie à déclaration obligatoire n'a été signalé par les agents relais. Toutefois, une suspicion de cas de fièvre aphteuse a été rapportée par les agents de la direction régionale en charge des ressources animales. Pour le moment on dénombre dans la Tapoa 112 cas d'expositions avec 36 morbidités. Cela pourrait avoir un impact économique du fait des pertes de poids et de diminution de la production laitière. Dont le corolaire pourrait être les pertes de revenus pour les ménages agropasteurs. Cependant, malgré l'existence des cas de suspicion de la fièvre aphteuse dans la région, on note un bon état d'embonpoint des grands ruminants dans la Gnagna et dans la Tapoa (voir figure N°7).

SITUATION ALIMENTAIRE

Globalement, la situation alimentaire des ménages dans la région reste très peu reluisante dans l'ensemble des provinces, surtout en cette période de soudure. L'offre sur les marchés céréaliers a considérablement diminué. Les marchés sont de moins en moins approvisionnés par les stocks paysans au regard de leur épuisement. A cela s'ajoutent des stratégies d'adaptation adoptées par les ménages pour faire face au stress alimentaire dont ils subissent. Ces stratégies consistent à intégrer dans leurs paniers de consommation des d'aliments moins appréciés ou de diminuer le nombre de repas consommé par jour.

L'analyse provinciale de la situation alimentaire indique que dans la province de la Gnagna le stock paysan et le niveau de disponibilité sont jugés mauvais. L'offre céréalier sur les marchés par contre est jugée passable et les marchés de la province restent approvisionnés par les commerçants locaux. On observe aussi dans l'ensemble de la province des adoptions des stratégies d'adaptation par les ménages. Dans la Komandjoari, la situation reste similaire à celle de la Gnagna, mais l'adoption de stratégies d'adaptation est observée que dans la commune de Gayéri. On note aussi que dans ces deux provinces les distributions d'aide alimentaire débutée depuis le mois de Juin par le PAM se sont arrêtées au mois de Septembre, il ne reste qu'Action contre la Faim qui continue la distribution du *cash transfer*, plus précisément dans 4 communes de la province de la Gnagna (Bogandé, Piéla, Liptougou et Bilanga).

Pour ce qui concerne les provinces de la Kompienga, du Gourma et de la Tapoa, on note que le niveau des stocks paysans, de la disponibilité alimentaire et de l'offre céréalière sont jugés passables. Par contre, dans la commune de Matiacoali dans le Gourma et Tansarga, Botou et Kantchari dans la Tapoa, on observe une utilisation des aliments de soudure comme stratégies d'adaptation. Enfin, on observe aussi dans ces trois provinces la mise en vente des céréales à prix social par la SONAGESS.

SITUATION DES MARCHES

L'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région de l'Est au cours du mois de septembre 2018 indique toujours que la Gnagna constitue la province où les prix des céréales (mil, sorgho et maïs) sont les plus chers (240 FCFA/kg pour le sorgho et 217 FCFA/Kg pour le maïs et 221 FCFA/Kg pour le mil) malgré des baisses des prix observées. Pour ce qui est des cultures de rentes (arachide coque, niébé et sésame), la Kompienga est la province où les prix sont les plus élevés (les prix sont estimés respectivement à 453FCFA/Kg, 453FCFA /Kg et 700FCFA/Kg).



Comparativement au mois d'août 2018, on observe une baisse des prix des céréales dans les provinces de la Tapoa, du Gourma et dans une moindre mesure de la Gnagna. Les baisses les plus importantes sont observées dans la Gourma (baisse de 8% pour le mil ; de 7% pour le sorgho et de 7% pour le maïs). Par contre dans les autres provinces on observe une stabilité des prix des céréales. Comparativement à la même période de l'année antérieure, on observe des baisses des prix principalement dans les provinces de la Gnagna, de la Tapoa et dans une moindre mesure du Gourma. Les baisses les plus importantes sont observées dans la Gnagna (8% pour le sorgho et 7% pour le maïs). En revanche, des hausses des prix des céréales sont observées dans la province de la Kompienga (29% pour le mil, 37% pour le sorgho et 29% pour le maïs) et dans une moindre mesure de la Komandjoari (11% pour le sorgho). Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, on observe une hausse généralisée des prix des céréales. Les hausses les plus importantes sont observées dans la province de la Kompienga. Dans cette province, il est observé une hausse de 37% pour le mil, 44% pour le sorgho et 38% pour le maïs.

Pour ce qui est des produits de rentes, comparativement au mois d'août 2018, on note que la situation dépend de la spéculation considérée. Une baisse de 20% et 29% des prix du sésame respectivement dans la Gnagna et le Gourma est observée. Au contraire, une hausse de 41% a été observée dans la province de la Tapoa. Pour l'arachide coque une hausse de 11% et de 8% a été observée respectivement dans le Gourma et dans la Gnagna. Pour le niébé, on observe une baisse de 21% dans la Tapoa, de 4% dans le Gourma et une stabilité dans la Komandjoari et la Kompienga.

Par rapport à la même période de l'année antérieure, une hausse du prix de 46% de l'arachide coque est observée dans la Gnagna et de 42% dans le Gourma. A cela s'ajoute une hausse de 43% du sésame dans la Tapoa et de 27% dans le Gourma.

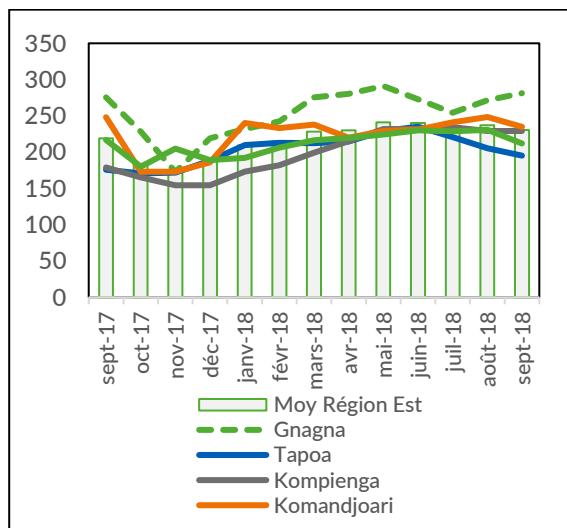


FIGURE 8: EVOLUTION DES PRIX DU MIL DANS LA REGION DE L'EST

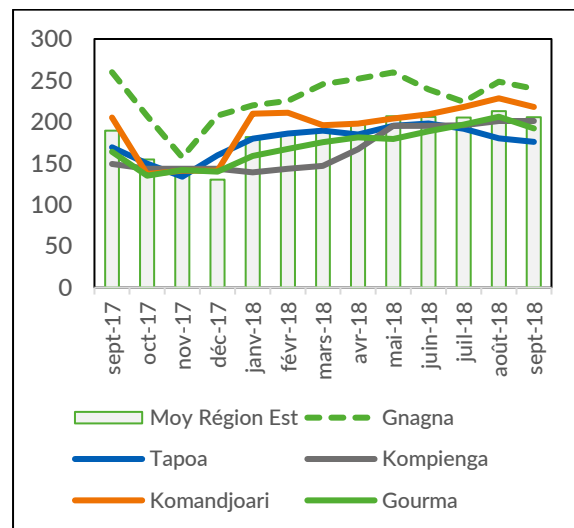


FIGURE 9: EVOLUTION DES PRIX DU SORGHO DANS LA REGION DE L'EST

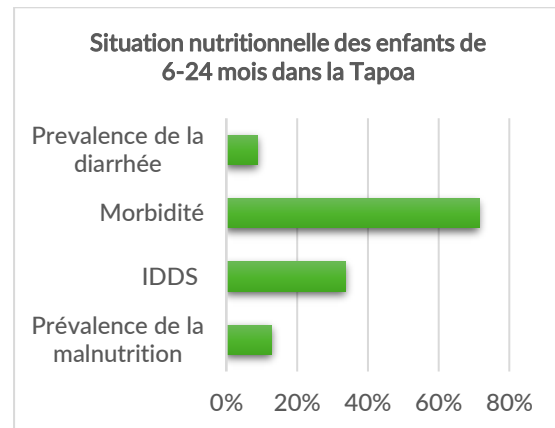
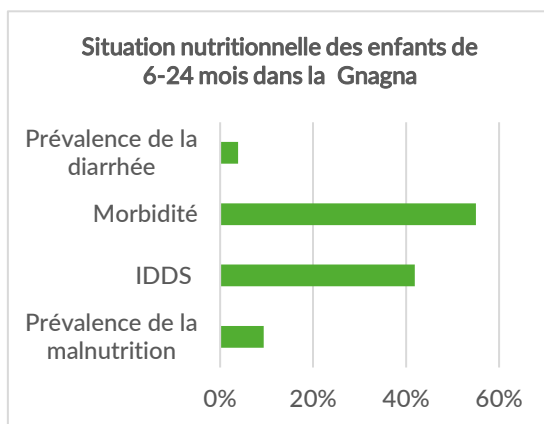


SITUATION NUTRITIONNELLE

La situation nutritionnelle des enfants de 6-24 mois dans les provinces de la Gnagna et de la Tapoa est décrite principalement par 4 types d'indicateurs qui sont : le score de diversité alimentaire ; la prévalence de la MAG, la prévalence de la morbidité et la prévalence de la diarrhée. Ces indicateurs sont renseignés mensuellement à partir d'une enquête continue dans la zone d'intervention.

Dans la Gnagna, il ressort de l'analyse de nos données d'enquête Listening Post que la prévalence de la MAG au cours du mois de septembre est estimée à 9.4% contre 10.2% au mois passé. Comparativement à la même période de l'année antérieure on note que la MAG est en hausse de 4 points de pourcentage. La proportion des enfants ayant un score de diversité alimentaire acceptable (c'est les enfants ayant consommé au moins 4 groupes d'aliments) est 41% contre 30.15% au mois antérieur. Comparativement à la même période de l'année précédente, on note une baisse de la diversité alimentaire des enfants (baisse de 31 points). Pour ce qui est de la morbidité des enfants de 6-24 mois dans la province de la Gnagna, on note que plus d'enfants sont tombés malades au cours de ce mois d'août comparativement au mois précédent. En effet, la proportion des enfants ayant connu des cas de maladie est de 55% contre 38% au mois d'août 2018. Comparativement à la même période de l'année passée, on note une hausse de la prévalence de la morbidité (une hausse 11 points). Enfin, la prévalence de la diarrhée au cours du mois de septembre 2018 dans la province est estimée à 4% contre 15.33% au mois d'août 2018. Par rapport à la même période de l'année antérieure, on observe une baisse (la prévalence en septembre 2017 était estimée à 10%).

Dans la Tapoa, il ressort de nos analyses que la prévalence de la MAG au cours du mois de septembre est estimée à 13% contre 14 % au mois passé. Comparativement à la même période de l'année antérieure on note que la MAG est en baisse de 6 points (la prévalence de la MAG en septembre 2017 était de 18.87%). La proportion des enfants ayant un score de diversité alimentaire acceptable (c'est les enfants ayant consommé au moins 4 groupes d'aliments) est 34% contre 35% au mois antérieur. Comparativement à la même période de l'année précédente, on note une baisse de 11 points. Pour ce qui est de la morbidité des enfants de 6-24 mois dans la province de la Tapoa, on note que plus d'enfants sont tombés malades par rapport au mois d'août (la prévalence de la morbidité est 72% contre 56% au mois passé). Comparativement à la même période de l'année passée, on note encore une hausse de la prévalence de la morbidité (une hausse 4 points). Enfin, la prévalence de la diarrhée au cours du mois dans la province est estimée à 9% contre 8% au mois d'août 2018. Par rapport à la même période de l'année antérieure, on observe une baisse de 6 points (la prévalence en septembre 2017 est estimée à 14%).



Source : Données LP, 2018

SITUATION DES RISQUES ET CATASTROPHES

Les risques et catastrophes observés dans la région de l'Est au cours de la période août-septembre 2018 sont principalement de quatre ordres. Il s'agit des cas de sécheresses ; d'inondations ; d'attaque de la chenille légionnaire et d'oiseau granivore.

Pour ce qui est des cas de stress hydrique observés dans la région, on note que cela n'a concerné principalement que deux provinces, le Gourma et la Komandjoari. Dans le Gourma, on a observé des cas de sécheresse précisément dans les communes de Diapangou, de Yamba et de Tibga (respectivement 12, 10 et 9 jours). Tandis que dans la province de la Komandjoari, c'est principalement les communes de Gayéri, de Bartiébougou et Foutouri qui ont été touchées par la sécheresse (durée de 21 jours). L'incidence de ce stress hydrique sur la production dans ces deux provinces est difficilement quantifiable, au regard de la période où elles ont été observées par rapport à l'évolution du stade phénologique des cultures (phases de floraison et de maturation), et tout porte à croire qu'elles auront un impact négatif considérable sur la production agricole des communes concernées.

Les inondations observées dans la région concernent principalement les provinces de la Kompienga, de la Tapoa, du Gourma et de la Komandjoari. Dans la province de la Kompienga c'est principalement la commune de Pama qui a connu des cas d'inondations au cours de la période août-septembre. Tandis que dans la Tapoa c'est principalement la commune de Tansarga, où l'on note que près de 1157 personnes ont été touchées, soit environ 165 ménages. Au niveau de la province de la Komandjoari, une inondation de deux basfonds dans la commune de Bartiébougou a été observée. Environ 11 ha ont été détruites et les pertes en termes de production sont estimées à environ 27,5 Tonne de riz. Dans le Gourma, le village de Namougou dans la commune de Fada a été sévèrement aussi touché par des inondations, le bilan fait étant de 330 victimes issues de 54 ménages. Le CODESUR est venu en aide aux ménages sinistrés avec 10 tonnes de maïs, 7 tonnes de riz, 3 tonnes de farine de maïs, des nattes, des couvertures, des moustiquaires et des ballots d'habits pour enfants.

Pour ce qui est des cas d'attaques d'oiseau granivore c'est principalement la commune de Namounou dans la Tapoa qui a été victime. Près de 22 ha ont été touchées dans le basfond rizicole de Kogali (village de la commune de Namounou). Les pertes sont estimées à 19,8 tonnes soit 25% de la production attendues.



Enfin, pour ce qui concerne les attaques de la chenille légionnaire, on note qu'à la date de fin septembre 2018, les services en charge de l'agriculture de la région dénombraient près de 9728,355 ha de superficies infestées, avec seulement 2 412 ha traitées, soit 25%. La culture la plus touchée est le maïs avec 95% de la superficie, suivie du sorgho avec 4%. La province la plus touchée de la région est celle de la Kompienga avec plus de 90% des superficies infestées.

RECOMMANDATIONS

- Sensibilisation des agriculteurs sur la nécessité de libérer les zones de pâturage ;
- Disponibiliser les SPAI à des prix sociaux ;
- Prendre des dispositions administratives pour éviter un départ précoce de la transhumance ;
- Une attention particulière sur la situation alimentaire des ménages de la Gnagna et de la Komandjoari ;
- Attention particulière aux zones ayant connu des risques et catastrophes ;
- Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition ;
- Ouverture de nouveaux espaces de pâturages par la réhabilitation des points d'eau ;
- Poursuite de la surveillance pastorale pour le suivi du contexte.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins ;
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes.

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUEDRAOGO Abdoulaye (Burkina Faso) – rplisting-fa@bf.missions-acf.org
- LOADA Martin (Burkina Faso) – rddsame@bf-actioncontrelafaim.org
- ORENSTEIN Alex (Sénégal)- aorenstein@wa.acfspain.org
- CABANES Pablo (Sénégal)- pcabanes@wa.acfspain.org